

Le poulet fermier

Agnès Desarthe



Chez les Dumordu, on est fermier de père en fils. C'est ce qu'Archibald Dumordu a déclaré à son fils Douglas, juste avant de mourir. Malheureusement, il n'a rien eu le temps de lui dire d'autre. Douglas veut bien devenir fermier, mais il ne sait pas traire les vaches, il croit que les carottes poussent dans les arbres, et ne peut conduire le tracteur qu'en marche arrière. Les fermiers des alentours se moquent tous de lui. Le père Tropenjus, c'est certain, ne voudra jamais qu'il épouse sa fille, la charmante Miranda. Heureusement, il y a une chose que Douglas sait faire, c'est parler aux animaux. C'est une chance, car dans son poulailler, il y a un poulet qui s'appelle Ernest, un poulet merveilleux, qui peut transformer sa vie.

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

SOMMAIRE DES PISTES

1. À la ferme !
2. Poulet fermier et lapin chasseur
3. Réfléch'lire
4. Poules et C^{ie}
5. Cocotte et origami

✉ Contactez-nous : web@coledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale
Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1. À la ferme !

En 1914, 44% de la population française vivait en ville. Un siècle plus tard, ce chiffre atteint 79 % (chiffres de l'Insee) !

L'une des conséquences (mineure ?) de cette urbanisation galopante est que nombre d'enfants n'ont jamais vu une vache, une poule ou un lapin « pour de vrai ».

Pour ceux-là, le lait sort d'emballages en carton, le poulet est une petite chose blanchâtre et insipide coincée entre les tranches d'un hamburger, quant aux lapins, dans le meilleur des cas, ils évoquent Bugs Bunny.

Heureusement, les fermes pédagogiques sont là pour rétablir le contact entre les petits citadins et la nature [http://www.bergerie-nationale.educagri.fr/site_FP/].

Ces établissements, désormais encadrés par une circulaire ministérielle qui définit leur rôle et leur fonctionnement, présentent au public, scolaire ou non, un échantillonnage de la vie agricole, de l'élevage à l'agriculture, en passant par le maraîchage, l'apiculture, etc.

Certaines – les fermes d'animation – ne sont “que” pédagogiques, alors que d'autres, parallèlement à l'accueil du public, continuent d'avoir une réelle activité de production.

Où les trouver ?

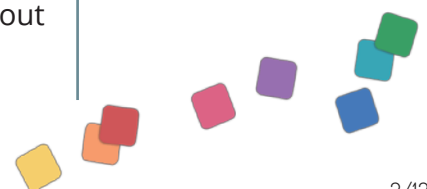
Il y a environ mille quatre cents fermes pédagogiques en France. Autant dire qu'il y en a forcément une à proximité de votre école, même en région parisienne où l'on en compte près de deux cents [<http://www.decouvertedelaferme-idf.fr/>].

On trouvera ici, la liste des réseaux et des personnes à contacter pour voir de près des vaches, des poules, des lapins, des prés et des champs de blé ! [http://www.bergerie-nationale.educagri.fr/site_FP/nombre.html]

2. Poulet fermier et lapin chasseur

Toute l'histoire du *Poulet fermier* repose sur un double sens.

Selon que l'on prend le mot *fermier* comme un adjectif (il s'agit alors du poulet fermier que l'on achète chez le volailler) ou comme un substantif (un poulet qui serait en même temps « fermier », c'est-à-dire à la tête d'une exploitation agricole), le sens de l'expression *poulet fermier* change du tout au tout... et donne lieu à des scénarios bien différents.



Le français est particulièrement riche en expressions et mots composés prêtant à double sens.

Avec des enfants, la lecture de cette histoire donne l'occasion de découvrir quelques-uns de ces mots, et de partir à la recherche de leur double sens pour ensuite les réutiliser dans une courte histoire écrite à la manière de... Agnès Desarthe.

Voici une liste de ces mots, à enrichir et compléter.
Certains ne sont pas connus des enfants, raison de plus pour les utiliser !

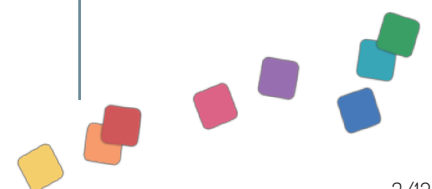
- un accroche-cœur
- un bateau-mouche
- un cerf-volant
- un coq-à-l'âne
- un demi-frère (une demi-sœur)
- un gratte-ciel
- un haut-parleur
- un homme-grenouille
- le lapin chasseur (recette de cuisine)
- un martin-pêcheur
- un oiseau-mouche
- un porte-plume
- une reine des reinettes et/ou une pomme clochard (variétés de pommes)

3. Réfléch'lire

Lire, c'est bien entendu se plonger dans une histoire qui fait rire, sourire, pleurer... mais c'est aussi rencontrer des personnages et vivre des situations qui peuvent amener à réfléchir, et à se comprendre soi-même un peu mieux.

Sous ses dehors légers et humoristiques (bien réels), *Le poulet fermier* est **une fable d'apprentissage** qui mérite que l'on s'y arrête pour « réfléchir'lire » avec les enfants, autrement dit qu'on se pose (et qu'on leur pose) des questions sur ce qu'on vient de lire.

Comme souvent dans ce genre de dialogue avec les enfants, il n'y a pas de réponse unique. Le simple (?) fait de se confronter à une histoire et de chercher à mieux la comprendre amorce la réflexion. On trouvera



cependant (en violet) des pistes de réponses possibles.

Il faudra, bien sûr, au cours de cette réflexion, revenir le plus souvent possible au texte.

Un point de départ ..

À la mort de son père, alors que celui-ci lui lègue sa ferme, le jeune Douglas prend soudain conscience... qu'il ne connaît rien à l'agriculture ! (p. 10)

.. et des questions

- D'emblée, une première question se pose :

Comment se fait-il que Douglas n'ait jamais pris le temps d'observer le travail de son père, et de l'aider ?

[Il préférait jouer. Son père s'occupait de tout, Douglas n'avait donc pas à s'en occuper. Son père préférait le voir travailler à l'école (p. 18)...]

- Relever des phrases qui indiquent que Douglas n'y connaît rien.

[«Il se rappelait très bien la forme des doigts, mais impossible de savoir quelle manette ils actionnaient.» p. 11.

«Il imaginait que les carottes, comme les pommes, poussent sur les arbres...» p. 20

«Les semailles... Qu'est-ce que ça peut bien être, les semailles ?» p.24]

- « J'ai parfois l'impression de tout faire à l'envers. » (p. 42) L'expression est synonyme de « mal faire ». Douglas devient une sorte de spécialiste du « fait à l'envers ». Quels exemples en trouve-t-on dans l'histoire ?

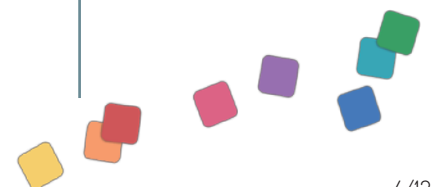
[Les carottes plantées la tête en bas. Le tracteur qui traverse le village en marche arrière.]

- Ernest prend les choses en main (p. 57). Moyennant quoi, ce que son père ne lui avait pas montré, Douglas va l'apprendre en peu de temps (« Douglas n'eut aucun mal à faire fonctionner les machines. » p. 66). Comment expliquer qu'il devienne soudain aussi habile ?

[Il n'a pas le choix, Douglas est obligé d'apprendre pour devenir un aussi bon fermier que son père. Ernest est un très bon maître...]

- À quoi Miranda « sert-elle » dans l'histoire ? Trouver des phrases qui indiquent le rôle qu'elle y joue.

[Miranda est amoureuse de Douglas qui est prêt à tout pour elle... même à s'occuper correctement de la ferme. Elle stimule Douglas pour qu'il donne le meilleur de lui-même. «Je suis certaine que si tu réussis à accomplir quelque chose de vraiment spectaculaire... même mon père sera d'accord pour qu'on se marie. » (p. 42)]



- Avons-nous, nous aussi, besoin d'un « stimulant » pour apprendre, pour travailler, pour chercher à réussir, etc. ?

Prolongements

« Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans... »

Les premières phrases de *Poulet fermier* rappellent le début d'une fable de La Fontaine : *Le laboureur et ses enfants* [<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/laboureur.htm>].

La suite ne s'en éloigne pas beaucoup. C'est en travaillant sous la direction d'Ernest que Douglas va réussir à provoquer l'admiration de ses voisins (p. 76) et, plus encore, de son « trésor » : Miranda.

La langue de La Fontaine est, bien sûr, trop compliquée pour de jeunes enfants. Il faudra donc commencer par leur raconter l'histoire. Mais, par la suite, il ne faudra pas hésiter à leur lire la fable (qui est d'ailleurs assez brève), pour leur « mettre dans l'oreille » ces mots, ces phrases et cette musique d'un autre siècle.

4. Poules et C^{ie}

Chinoises, japonaises, hollandaises, françaises, naines, à plumage raide ou bouclé, à plumes immenses ou courtes, très rares ou très courantes... il existe plus de deux cents variétés de poules.

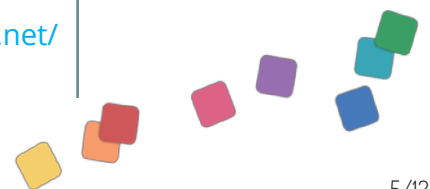
Ce jeu de mémoire permet de faire connaissance avec... dix d'entre elles. jouer en ligne [<http://edmax.fr/7a>]

Pour les mordus :

- Le site avitats répertorie une petite centaine de variétés (ainsi d'ailleurs que des variétés de lapins, cailles, etc.) [<http://www.avitats.com/pagededemarage.htm>]

- Orienté sur la faune sauvage, Oiseaux.net répertorie la quasi-totalité des 299 espèces de gallinacés (on dit également galliformes) existantes : cris, description, habitat, origine, rareté... Tout est là pour permettre de devenir un expert [<http://www.oiseaux.net/oiseaux/galliformes.html>].

Pour information, l'Ernest de l'histoire appartient à la famille des phasianidés, c'est-à-dire des poules et des faisans [<http://www.oiseaux.net/oiseaux/phasianides.html>].



- Les illustrations de ce memory proviennent du *Geflügel Album (Album des oiseaux)* de Jean Bungartz, dessinateur animalier allemand (1854 – 1934) [[http://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Gefl%C3%BCgel-Album_\(Jean_Bungartz,_1885\)](http://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Gefl%C3%BCgel-Album_(Jean_Bungartz,_1885))].

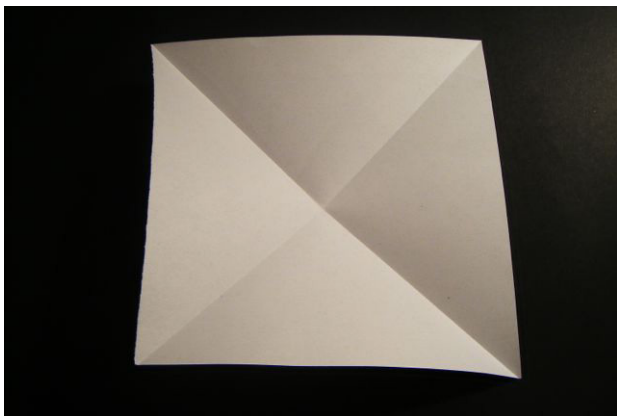
5. Cocotte et origami

Précision, attention, patience... Même pour de très simples réalisations, l'art du pliage développe des qualités qui seront nécessaires dans bien d'autres domaines.

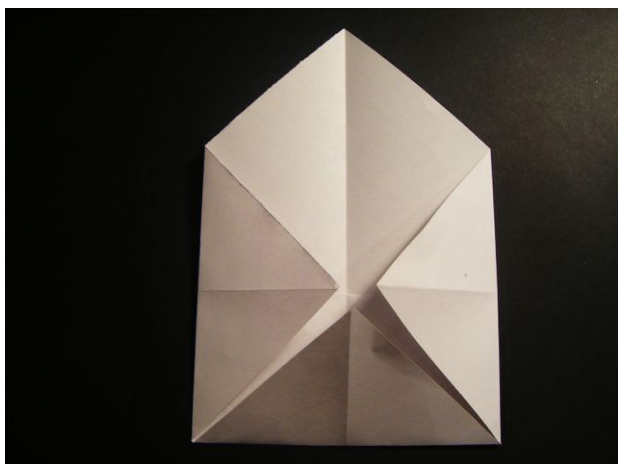
Voici trois poules en pliage. Le premier, la célèbre « cocotte en papier », est le grand classique du genre. Les deux autres, présentés par ordre de difficulté, sont dérivés des origamis japonais.

Comme pour beaucoup de pliages, la base de départ est une feuille de format carré que l'on trouve facilement dans le commerce sous le nom de « papier origami », mais que l'on peut tout aussi facilement découper à partir d'une banale feuille au format A4.

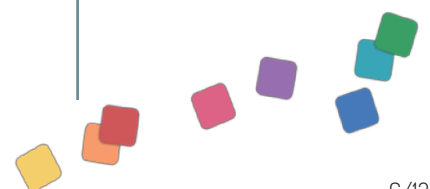
1/ La cocotte classique, marche à suivre :

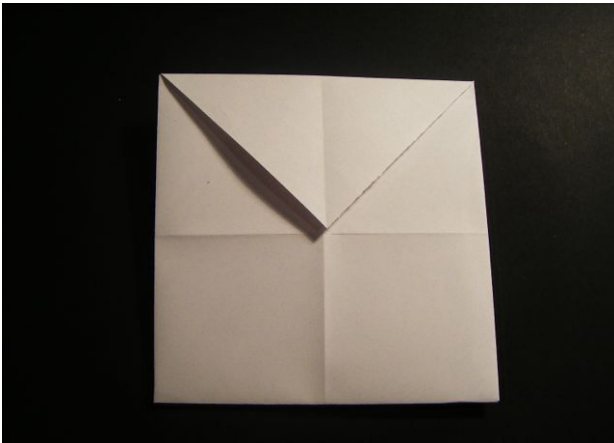


1 – Prendre une feuille de format carré. La plier sur une diagonale, puis sur l'autre.

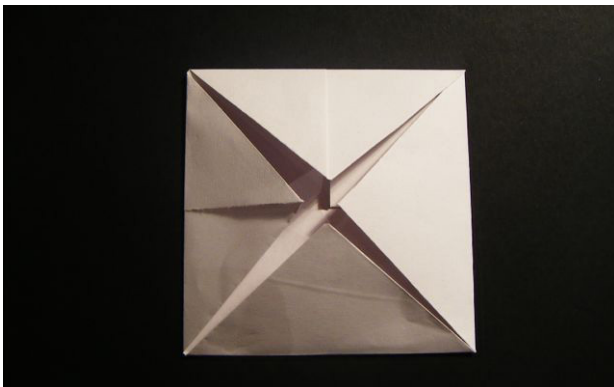


2 – Replier trois des quatre coins sur le centre.

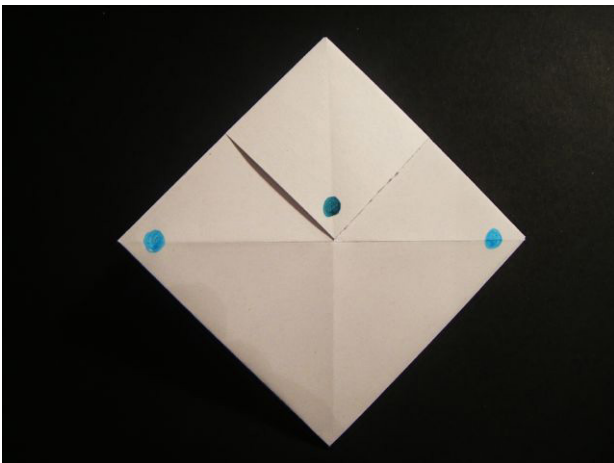




3 - Retourner la feuille, plier le quatrième coin sur le centre.

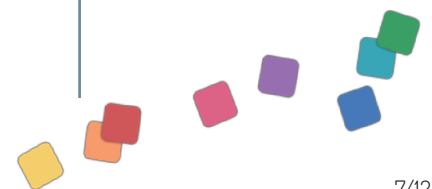
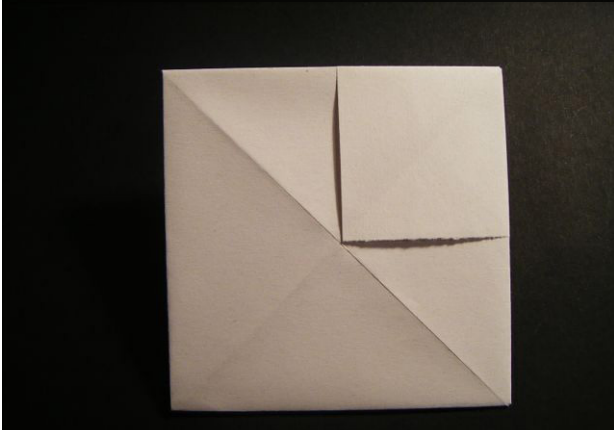


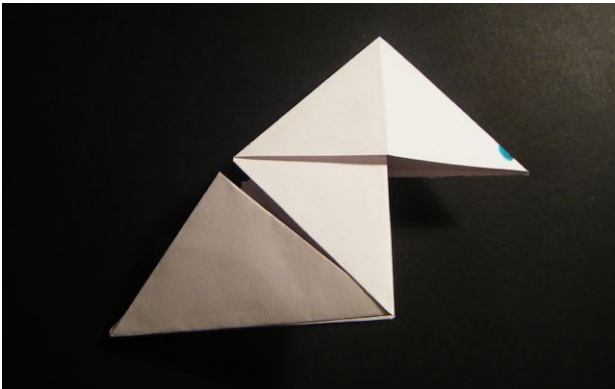
4 - Retourner de nouveau le pliage et rabattre les quatre coins sur le centre.



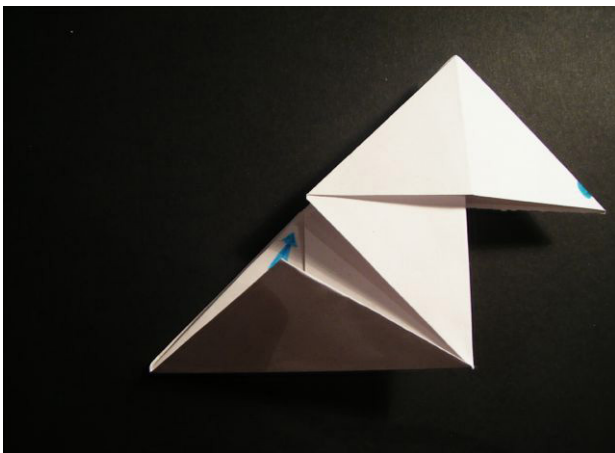
5 - Voici le verso de la même étape du pliage.

Le point vert sombre deviendra le bec de la cocotte.

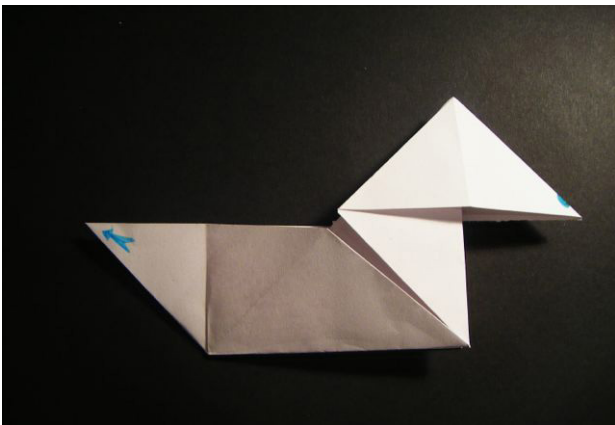




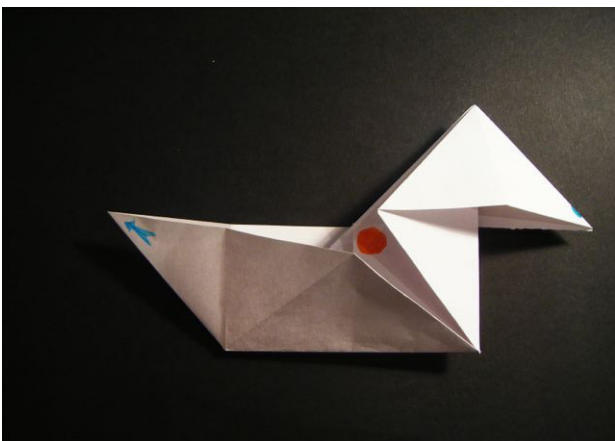
6 - Rabattre les deux points bleus l'un sur l'autre tout en tirant doucement sur le point vert pour faire sortir la tête.



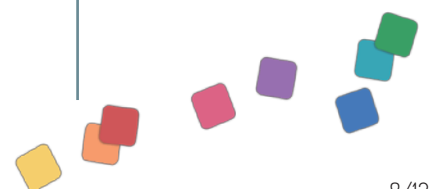
7 - La future queue de la cocotte est indiquée par la flèche bleue de la photo.

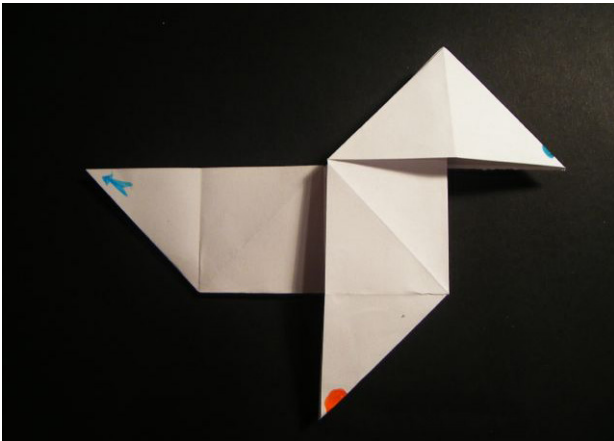


8 - Tirer doucement la flèche vers l'arrière pour faire sortir la queue.

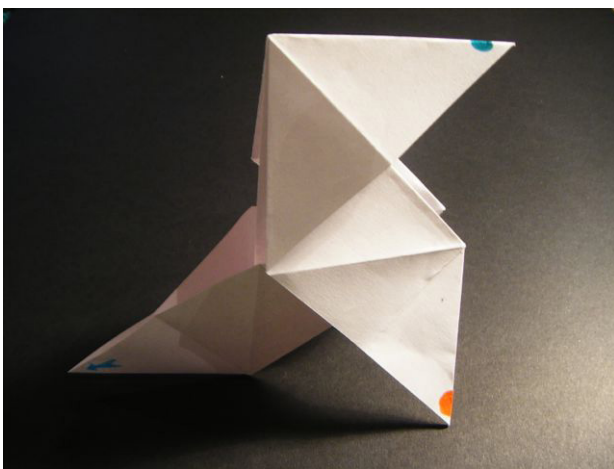


9 - L'extrémité d'une future patte de la cocotte est indiquée sur la photo par un point orange.





10 – Sortir la patte de son logement et la rabattre à l'extérieur.



11 – Faire la même chose pour la seconde patte... **Une cocotte est née !**

On trouvera ici un pliage différent... mais aboutissant exactement au même résultat [<https://www.youtube.com/watch?v=77OX1FJLlo>].

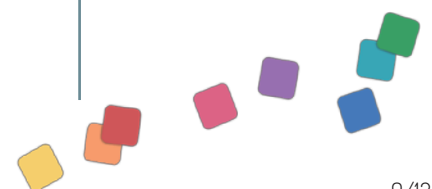
On peut en assembler plusieurs pour réaliser un mobile, les réunir dans un même poulailler, etc.

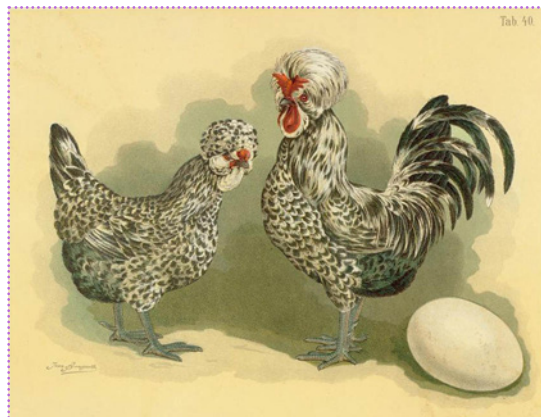
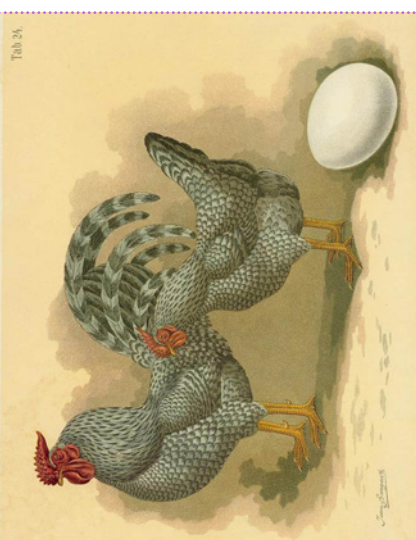
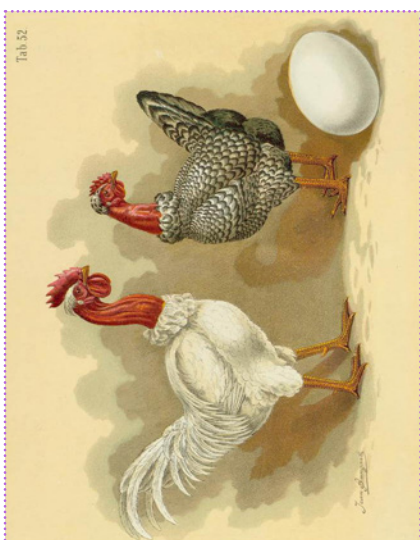
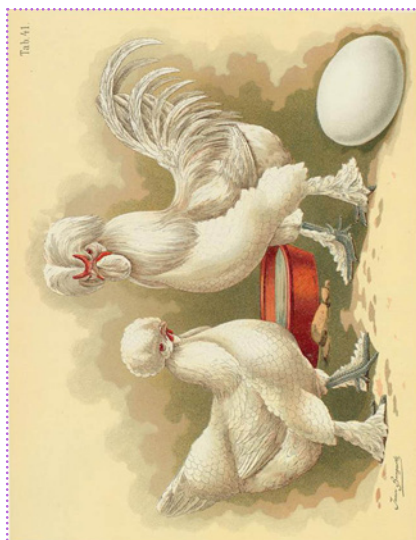
2/ Le site Chine-culture

est une mine de renseignements sur...la culture chinoise [<http://www.chine-culture.com/index.php>]. On y découvrira des dizaines d'origamis plus ou moins complexes, parmi lesquels cette adorable poule [<http://www.chine-culture.com/origami/ciel-poulet.php>].

3/ un troisième modèle

Le modèle proposé sur le site Senzubaruru est légèrement plus difficile à mettre en œuvre. Raison de plus pour essayer ! [<http://senbazuru.fr/files/category-p00e2ques.php>]







Andalouse

Les couleurs variables de cette variété tirent sur le bleu, plus ou moins soutenu. Le moine Gregor Mandel, un des pères de la génétique, a utilisé cette particularité pour ses expériences : de quelle couleur devaient être le plumage de la poule et du coq pour obtenir des descendants clairs, foncés, etc. ?



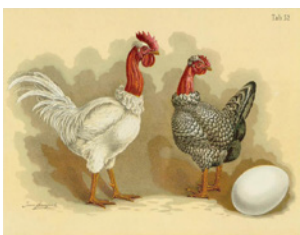
Cochin

Une poule de luxe ! Elle est aujourd'hui l'une des variétés ornementales les plus recherchées et doit son succès à la reine Victoria qui s'est entichée de cette poule importée de Chine par des marins anglais vers 1845.



Combattant anglais

Connue depuis plus de mille ans, cette très vieille race n'a pas beaucoup changé. Comme l'indique son nom, les coqs étaient utilisés en Angleterre pour des combats au cours desquels les parieurs misaient beaucoup d'argent. Cette pratique est interdite depuis 1849.



Cou-nu

Drôle de poule ! Son cou déplumé cache une autre particularité : elle possède moitié moins de plumes que la plupart des autres espèces. Caractéristique qui fait son malheur : elle est bien plus rapide à plumer avant de passer à la casserole, et est donc très souvent prisée dans les élevages.



De Hambourg

Cette variété était surnommée « la poule qui pond tous les jours »... ce qui n'a pas suffi à assurer sa reproduction. Elle fait partie des espèces devenues rares et que les amateurs recherchent pour leurs élevages.



De Houdan

Cette variété, connue depuis le XIVe siècle, est reconnaissable à son imposante huppe de plumes ornant le sommet de sa tête, mais aussi à ses cinq doigts (la plupart des espèces n'en ont que quatre). Jusqu'à la guerre de 14, des milliers de poules de Houdan étaient vendues chaque semaine sur le marché de... Houdan (Yvelines). Des variétés plus rentables l'ont ensuite détrônée.



De Yokohama

Cette variété décorative descend tout droit de ses ancêtres japonais, les onagadori, élevés et sélectionnés pour leur coq dont la queue peut atteindre plusieurs mètres de long. Au Japon, ces variétés font partie des espèces protégées.





Dominicaine

Voici une poule historique ! Elle faisait partie des animaux embarqués à bord des dix-sept caravelles qui formaient la flotte du deuxième voyage de Christophe Colomb, en 1493. Partie de Cadix le 25 septembre, l'expédition atteint le 3 novembre l'île de la Dominique... nom dont a hérité cette variété.



Dorking

Les Romains élevaient déjà cette variété... qui ne portait, bien sûr, pas ce nom. En latin le coq se dit gallus (ce qui a donné la famille des gallinacés). On est assez tenté de rapprocher ce mot des Gaulois et de la Gaule, dont l'emblème serait le coq... gaulois. Mais il ne s'agit que d'un hasard. Les mots Gaule et Gaulois ont une origine celte et le coq n'est devenu notre emblème national que bien plus tard : à partir de la Renaissance. Particularité de cette variété : ses cinq doigts (alors que la plupart des autres n'en ont que quatre).



Sultane

Une perruque impressionnante, une barbe, des favoris, les pattes recouvertes de fines plumes... Des pieds à la tête, la poule sultane est tout en plumes, ce qui lui vaut un certain succès auprès des amateurs.

À ne pas confondre avec la talève sultane (aussi appelée poule sultane), espèce protégée, sauvage et aquatique, devenue très rare en France [<http://jp.trouillas.oiseaux.net/taleve.sultane.10.html>].

